RECHERCHES

SUR LA DURÉE

DE LA GESTATION ET DE L'INCUBATION

DANS LES FEMELLES DE PLUSIEURS QUADRUPÈDES ET OISEAUX DOMESTIQUES;

PAR M. TESSIER,

Membre de l'Académie royale des Sciences, de la Société royale de Médecine, de la Société centrale et royale d'Agriculture, et Inspecteur-général des Bergeries royales.

Lues à l'Académie le 12 mai 1817.

LORSQU'EN 1799 je lus une notice sur la durée de la gestation de plusieurs femelles d'animaux domestiques, je n'avais pas assez de données pour m'en tenir aux recherches que j'avais faites jusqu'à ce moment. Persuadé que cette matière ne pouvait être bien éclaircie qu'à l'aide d'une très-grande quantité de faits positifs et individuels, j'ai dû continuer à en recueillir le plus possible, et ne pas m'écarter de cette idée. A l'époque où je fis connaître que je m'en occupais depuis long-temps, j'avais seulement l'intention d'empêcher qu'on ne regardât comme suffisantes pour décider une question difficile et délicate, quelques gestations isolées, qu'on s'empressait de publier. Un des rédacteurs du bulletin de

la société philomathique, présent à la séance, retint une partie des résultats, qu'il inséra dans cette feuille; c'est tout ce qui a été connu. Mais il me semble que cette publication prématurée ne saurait atténuer l'ensemble du travail que je présente aujourd'hui à l'Académie; d'autant moins qu'aux gestations précédentes, j'en ai ajouté beaucoup de nouvelles, qui mettent plus en état de juger, soit en confirmant les premières, soit en indiquant des variétés dans une des fonctions appelées *naturelles* par les physiologistes. Alors je n'avais encore réuni que les gestations de 163 vaches, de 102 jumens, de 139 femelles du lapin et de 15 truies; je n'en avais aucune de brebis. Maintenant j'en compte 577 de vaches, 447 de jumens, 161 de femelles du lapin, 25 de truies, et 912 de brebis.

La plupart des médecins ont déterminé la durée de la gestation de la femme. Plusieurs n'ont osé lui donner des bornes fixes. Le terme de neuf mois accomplis, ou seulement de neuf mois et quelques jours, a été regardé comme le *nec plus ultrà;* c'est aussi l'opinion générale des personnes qui n'ont aucune connaissance en médecine ou en physiologie. Les autres l'ont étendu au-delà de cet espace de temps. Quelques-unes des dernières croyaient à la possibilité de grossesses de douze, treize et même vingt-trois mois. Plus d'une fois cette diversité d'opinions a, sur la légitimité d'enfants posthumes, embarrassé des juges qui, dans ces circonstances, avaient aussi à considérer le point moral. Je ne rappellerai pas les discussions que fit naître ce sujet entre deux savans très-distingués (1) de l'Académie des sciences, dont chacun

(1) Bouvart et Petit; c'était en 1765.

comptait dans son parti des accoucheurs en réputation; il me suffira de citer un passage de M. le marquis de Condorcet, secrétaire-perpétuel de cette académie, dans l'éloge de l'un d'eux :

« La nature, dit-il, a-t-elle renfermé le temps de la gesta-
« tion dans des limites précises? Il semble qu'il eût fallu dé-
« cider cette question d'après des observations exactes sur le
« temps de la gestation dans différentes espèces d'animaux;
« observations dans lesquelles on aurait eu égard à l'âge, à
« la constitution des individus, au régime différent auquel
« on les aurait assujettis. Les conséquences qu'on en eût ti-
« rées pour l'espèce humaine n'auraient été fondées que sur
« l'analogie; et dès-lors elles auraient perdu sans doute de
« leur force; mais on aurait été exposé encore bien moins à
« l'erreur, qu'en se servant d'observations directes, sur les-
« quelles il resterait toujours un nuage, vu l'incertitude de
« l'instant de la conception, et celles des signes de la gros-
« sesse. Ces observations sur les animaux n'existent pas. »

Frappé des discussions dont je viens de parler; ayant lu les écrits de tous ceux qui y prirent part, je formai le dessein d'employer le moyen indiqué par M. de Condorcet. J'aurais pu ne suivre que les gestations des femelles d'une seule ou de deux espèces d'animaux domestiques; mais j'ai desiré porter mon examen sur plusieurs, pour avoir des objets de comparaison, et donner aux résultats plus de poids et d'intérêt.

Quelque chose que j'aie faite, je n'ai eu aucune facilité pour ce qui concernait les chèvres. J'ai si peu de gestations de chiennes, que je ne les porterai, pour ainsi dire, que pour mémoire. J'en ai encore moins de celles d'ânesses. Je n'en

ai relevé que huit des notes prises à Rambouillet, relativement aux femelles de buffles, parce qu'on y a conservé pendant plusieurs années un troupeau de ce genre d'animaux.

Bien que l'incubation des oiseaux ne puisse être assimilée à la gestation des quadrupèdes, qui s'opère d'une autre manière, cependant je n'ai pas regardé comme indifférent d'étudier ce qui se passe dans cette fonction, quant à la latitude des éclosemens. Il m'a paru utile de s'assurer, si, à l'égard de cette classe d'animaux, la nature avait des termes toujours fixes, ou quelquefois des écarts.

On concevra aisément que, pour atteindre le but que je me proposais, c'est-à-dire pour rassembler une grande quantité d'observations, il a fallu que, indépendamment de mes propres recherches, je m'adressasse à diverses personnes, auxquelles je fisse connaître comment elles devaient s'y prendre pour n'être pas trompées. De petits tableaux (1), que j'ai distribués, ont donné de la facilité pour consigner les remarques. J'en ai remis à des cultivateurs intelligens, attentifs et sûrs, en les engageant à y inscrire les jours de saillies et de mises bas des femelles des animaux qui leur appartenaient. J'ai choisi, quant aux vaches et aux truies, les fermes

---

(1) Sur ces tableaux je demandais qu'on indiquât les espèces de femelles, leur âge, leur robe; l'âge des mâles, la couleur de leur poil; les jours des accouplemens, les jours de la mise bas; le sexe des petits, leur couleur et leur force.

Quant aux oiseaux, je desirais qu'on fît connaître les espèces, la couleur des couveuses, la quantité d'œufs, les jours de couvaison; les jours où sont nés les premiers petits, ceux où sont nés les derniers; ce qu'il y a eu d'œufs clairs et d'œufs fécondés; combien de mâles, combien de femelles.

où l'on n'entretenait ni taureaux, ni verrats. Deux propriétaires de mérinos (MM. Morel de Vindé et de Chastenay) ont bien voulu constater les chaleurs, les accouplemens et les mises bas de leurs brebis. Un des régisseurs d'une bergerie royale (1), M. Lemasne, les a imités. La surveillance très-scrupuleuse qu'on observe dans les haras, m'offrait une manière certaine de me procurer beaucoup de gestations de jumens. Là, comme on sait, les étalons sont toujours tenus à part; tout est rigoureusement noté sur un registre, jusqu'à l'heure et la minute de la saillie et de la mise bas du poulain. J'en ai profité, sous la bienveillance de quelques directeurs de ces établissemens. Afin de faire une masse plus forte, j'ai aussi recueilli les faits déja publiés par des vétérinaires. Ici se trouvait un embarras : souvent une jument est présentée plusieurs fois à l'étalon; il y en a qui le sont sept fois et plus, avec des intervalles de quelques jours, en sorte qu'on ne peut savoir de laquelle de ces saillies date la conception. Pour me mettre en état de parer à cet inconvénient, j'ai eu soin de demander qu'on notât chacun des jours d'accouplemens; résolu de n'admettre que le dernier comme le vrai, quoiqu'il pût ne pas l'être.

Il m'eût été facile d'obtenir sur les femelles du lapin un nombre plus considérable de gestations, que je n'en offre dans ce mémoire : car ce genre d'animal est plus soumis que les autres à la volonté de l'homme, qui sépare ou réunit les mâles et les femelles dans des cases, quand il desire les employer à la reproduction. Mais j'ai pensé que 161 faits étaient suffisans pour des comparaisons.

---

(1) Située au château de Clairmont, département de la Loire-Inférieure.

Les observations qui donnent lieu aux résultats qui vont suivre, ont été faites dans les départemens de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, de la Seine-Inférieure, du Calvados, de l'Orne, du Loiret, de la Loire-Inférieure, de la Corrèze, de la Haute-Vienne, de la Charente-Inférieure, de la Haute-Garonne, de la Meuse, de la Meurthe, du Léman, indépendamment de eelles que m'ont fournies MM. Brugnone et Hartmann; l'un, vétérinaire très-distingué dans le Piémont, et correspondant de l'Académie royale des scienees; et l'autre, chef du haras de Marbaeh dans le Wirtemberg (1). Quoique j'aie éearté tout ee qui pouvait me donner un soupçon d'équivoque, eependant il pourrait se faire que quelques indieations ne fussent pas strietement exaetes. Mais, comme tous les observateurs ont présenté des gestations de diverses latitudes, et plus ou moins prolongées, ils se eontrôlent, ou plutôt ils se confirment les uns es autres (2). En en retranehant même quelques-unes, on aurait assez de prolongations pour en tirer des conséquenees remarquables.

---

(1) M. Huzard, mon collègue, a revu et publié la traduction de l'allemand du *Traité des haras*, de M. Hartmann.

(2) Voici les noms des pays où se sont faites les observations, et ceux des personnes qui s'en étaient chargées.

A Pantin (Seine), M. de Saint-Genis.

A Charenton, Alfort et Maisons, la Varenne-Saint-Maur (Seine), Mme Day, M. de Chaumontel, M. Yvart, M. de Mallet.

A Passy (Seine), M. Tessier.

A Montrouge (Seine), M. Cels, de l'Institut.

A Rambouillet (Seine-et-Oise), M. Bourgeois père, directeur de la bergerie royale.

A Chatou (Seine-et-Oise), Mme de Montlevault.

A la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), M. le baron de Vindé, pair de France.

J'ai insisté sur les précautions que j'ai prises et que j'ai dû prendre, parce que, de la certitude qu'aucune n'a été omise ou négligée, dépendent l'évidence des résultats et la confiance qu'ils méritent.

ARTICLE PREMIER.

Des vaches.

Dans le nombre de cinq cent soixante-dix-sept, vingt-une ont donné leurs veaux du 240e jour non compris, au 270e compris, c'est-à-dire au-dessous du neuvième mois, de

A Epluches près Pontoise (Seine-et-Oise), Mme de Grandmaison.

A Bazoches près Provins (Seine-et-Marne), M. Tessier.

A Saint-Jean près Rouen (Seine-Inférieure), M. le marquis d'Herbouville, pair de France.

A Marclay près Caen (Calvados), M. d'Hericy.

A Sainte-Croix-Grandtonne près Caen (Calvados), M. de Chastenay.

Au haras du Pin près Argentan (Orne), M. de Grimoult, directeur du haras.

A Rouville près Malherbes (Loiret), M. Fera de Rouville.

A Andonville (Loiret), M. Tessier, M. Marchon.

Au château de Clairmont (Loire-Inférieure), M. Lemasne, directeur de la bergerie royale.

Au haras de Pompadour (Corrèze), MM. Thiroux et de Seltot, directeurs du haras.

A Limoges (Haute-Vienne), M. Pradier, vétérinaire.

A la Rochelle (Charente-Inférieure), M. Wilkens, propriétaire aux environs, et consul de Prusse.

Au Falga (Haute-Garonne), M. Caffarelli.

A Vaucouleurs (Meuse), M. Saincerre.

A Rosières (Meurthe), M. Struberg, directeur du haras.

A Lancy près Genève (Léman), M. Charles Pictet.

Dans le Piémont, M. Brugnone.

Dans le Wirtemberg, M. Hartmann.

30 jours, ne comptant qu'un jour pour celui de l'accouplement et pour celui de la mise bas.

Si on était tenté de prendre ces accouchemens précoces pour des avortemens, je dirais que dans leurs produits il y a eu des veaux bien constitués et des veaux faibles, comme dans les produits de gestations plus longues.

Terme moyen de ce nombre, 259 $\frac{1}{2}$ jours.

Cinq cent quarante-quatre ont porté du 270e compris au 299e compris, c'est-à-dire, du neuvième mois jusqu'au dixième mois. Douze seulement ont vélé le 270e juste, c'est-à-dire le dernier jour même du neuvième mois.

Terme moyen de ce nombre, 282 $\frac{11}{17}$ jours.

Les plus nombreux accouchemens ont été dans l'espace du 277e au 299e compris.

J'observerai que les dix plus longues gestations de cette 2e classe, qui en comprend cinq cent quarante-quatre, approchent du 300e jour : car six sont au 298e jour, et quatre au 299e; en sorte qu'elles pourraient être réunies à la classe qui commence au 300e jour.

Enfin dix ont prolongé leurs gestations, à compter du 299e jour jusques et y compris le [illegible]^{e}, c'est-à-dire jusqu'à dix mois et 21 jours.

Terme moyen de ce dernier nombre, 306 jours. J'ai retranché deux gestations, une de 360 et une de 372, quoique inscrites sur mes notes, parce que je n'ai pu retrouver le nom des personnes dont je les tenais.

D'après ces données : de la plus courte gestation, qui est de 240 jours ou huit mois, à la plus longue, qui est de 321 jours ou dix mois et 21 jours, il y a 81 jours; et du neuvième mois à la gestation extrême, 51 jours.

(*Voyez* le 1er tableau.)

ARTICLE II.

Des jumens.

1° *De celles qui n'ont été saillies qu'une fois.*

De deux cent soixante-dix-sept accouchemens, vingt-trois ont précédé le 330e jour, ou le onzième mois.

Terme moyen de ce nombre, 322 jours.

Deux cent vingt-sept jumens ont porté du 330e jour compris, ou dix mois 29 jours, au 359e compris, ou onze mois 29 jours.

Les plus nombreux accouchemens ont été du 333e jour au 346e compris. Cinq jumens seulement ont mis bas le 330e juste, ou le dernier jour du onzième mois.

Terme moyen de ce nombre, 346 $\frac{1}{3}$ jours.

La gestation de vingt-huit a été prolongée du 361e compris, ou douze mois et 1 jour, au 419e, ou treize mois 29 jours.

Terme moyen de ce nombre, 372 $\frac{4}{7}$ jours, ou douze mois 12 jours.

De la plus courte à la plus longue gestation, 132 jours; et, à compter du 330e jour ou de onze mois 89 jours.

(*Voyez* le 2e tableau.)

2° *De celles qui ont éte saillies plusieurs fois.*

Sur cent soixante-dix, vingt-huit ont fait leur poulain avant le 330e jour, ou le onzième mois.

Terme moyen de ce nombre, 321 jours, ou dix mois 21 jours.

Cent vingt-huit ont porté de 330 jours compris, ou onze

mois, à 339 compris, ou onze mois 9 jours. Six seulement ont mis bas le 330e jour, ou onze mois juste.

Terme moyen de ce nombre, 341 $\frac{2}{3}$ jours, ou onze mois 11 jours $\frac{2}{3}$.

La gestation de quatorze a été, du 362e compris, ou douze mois 2 jours, à 377 compris, ou douze mois 17 jours.

Terme moyen de ce nombre, 370 $\frac{3}{4}$, ou douze mois 10 jours $\frac{3}{4}$.

De la plus courte à la plus longue gestation, c'est-à-dire du 290e compris au 377e, 87 jours; et, du 330e, ou onzième mois 47 jours de prolongation.

Dans cette seconde partie de l'article des jumens, aucune n'a porté jusqu'à treize mois, tandis que, dans la première, il y en a deux, dont une a approché du quatorzième mois; et cette dernière n'offre aucune équivoque, car elle est du relevé du haras de Chivasso. D'où vient cette différence? Est-ce parce que, dans la première partie, il y a eu plus de gestations, et par conséquent plus de chances pour les prolongations, deux cent soixante-dix-sept contre cent soixante-dix? Ou bien, est-ce parce que plusieurs des gestations ont commencé à la suite de quelques-unes des premières saillies? L'une et l'autre cause me paraissent possibles.

En réunissant les gestations des deux parties de l'article, c'est-à-dire des jumens qui n'ont été saillies qu'une fois, et de celles qui l'ont été plusieurs fois; ne comptant toujours pour celles-ci que sur la dernière, on voit que sur quatre cent quarante-sept gestations, quarante-deux ont passé 360 jours, ou douze mois, et qu'une même s'est élevée à 419 jours. Les prolongations ont été plus nombreuses que dans les vaches.

(*Voyez* le 3e tableau.)

ARTICLE III.

Des ânesses.

De deux ânesses, les seules dont j'aie connu la gestation, l'une a porté 380 jours, ou douze mois et 20 jours; et l'autre, 391 jours, ou treize mois et 1 jour.

ARTICLE IV.

Des brebis.

Parmi neuf cent douze gestations de brebis, cent quarante ont eu lieu du 146e jour au 150e, c'est-à-dire au-dessous du cinquième mois; six cent soixante-seize, du 150e, non compris, au 154e; et quatre-vingt seize, du 154e compris, jusqu'au 158e non compris.

De la plus courte à la plus longue gestation, 11 jours; du cinquième mois à la gestation extrême, 7 jours.

Terme moyen, 151 jours $\frac{1}{2}$.

Deux brebis seulement ont mis bas leurs agneaux le 146e jour; sept le 156e, cinq le 157e.

Les plus nombreux accouchemens sont du 150e compris, au 153e compris; puisque dans ces 4 jours il y en a eu six cent soixante-seize, ou environ les deux tiers.

Les observations sur les brebis présentent plus d'exemples de gestations précoces, ~~ou avant le cinquième mois; car on voit qu'il y en a cent quarante-six sur neuf cent douze; tandis qu'on n'en a que cinquante-une sur quatre cent quarante-sept de jumens, et vingt-une sur cinq cent soixante-dix-sept de vaches. Au contraire, il y a bien moins de gestations de brebis au-delà des cinq mois, douze seulement, au lieu de quarante-~~

Car il y en a 282 sur 912, c'est environ un tiers, — tandis qu'on n'en compte que 51 sur 447 jumens, tant de celles qui ont été saillies une fois, que de celles qui l'ont été plusieurs fois; c'est un huitième; et 121 sur

~~deux pour les jumens, et de douze pour les vaches, qui n'étaient pas en aussi grand nombre que les brebis.~~

(*Voyez* le 4e tableau.)

ARTICLE V.

Des buffles femelles.

N'ayant eu à ma connaissance que huit faits bien constatés relativement aux buffles femelles, je ne puis affirmer d'une manière positive quels sont les termes de la plus courte à la plus longue gestation : car ce nombre ne me paraît pas devoir suffire pour donner des résultats certains. En comparant ces huit gestations, j'ai su au moins, qu'il y a eu une différence de 27 jours entre la portée la plus hâtive et la plus éloignée, et que celle-ci s'étendait jusqu'à 328 jours, ou dix mois 28 jours.

Terme moyen, 310 jours, ou dix mois 10 jours.

ARTICLE VI.

De la chienne.

Deux ont porté 62 jours; une 61, et une 58; ce qui donne, pour quatre animaux seulement, une latitude de 4 jours.

ARTICLE VII.

De la truie.

Vingt-cinq truies ont fait leurs petits après des gestations de 109 à 133 jours, ou quatre mois et 13 jours. Il y en a eu cinq au 113e.

Terme moyen, 115 $\frac{1}{2}$, ou trois mois 25 jours $\frac{1}{2}$.

Nota, 1°, que parmi ces truies, une de deux ans, race de Java, pie de blanc, jaune et noire, couverte par un mâle de

même poil et de même race, a donné sept petits, semblables au père et à la mère; excepté deux d'entre eux, qui portaient la livrée comme les marcassins.

2° Que la mère d'une des truies était originairement marcassine, c'est-à-dire de race de sanglier, ou cochon sauvage; elle a porté 110 jours.

(*Voyez* le 5e tableau.)

ARTICLE VIII.

De la femelle du lapin.

Entre deux extrêmes de la gestation de cent soixante-une femelles du lapin, j'ai remarqué un intervalle de 8 jours : l'un de ces extrêmes est le 27e jour, et l'autre le 35e. Le plus grand nombre des portées a été de 29 à 31 jours. Cinquante-sept ont duré 30 jours, ce qui approche du tiers.

J'observerai ici, que dans un animal dont la gestation n'excède guère un mois, une latitude de 8 jours est considérable, si on la compare à celle des femelles dont la gestation la plus ordinaire est, ou de neuf mois, ou de onze mois et quelques jours; je veux dire les vaches et les jumens.

ARTICLE IX.

Incubations.

Je passerai maintenant aux incubations. D'après les tableaux que j'ai dressés, il existe entre diverses couvaisons d'une même espèce, d'œufs de poule, par exemple, placés sous des poules, une différence assez considérable, puisqu'elle est quelquefois de cinq jours; et entre les éclosemens des petits d'une même couvée, un intervalle qui peut être de huit jours. Ce fait confirme une observation publiée par

feu M. Darcet, de l'Académie des sciences, dans le *Journal de médecine,* juillet 1766, t. 25, p. 53. Suivant lui, le premier poulet d'une couvée de treize œufs a éclos 13 jours après le commencement de l'incubation; le second, à la fin du 17e jour; le troisième, le 18e révolu; et les autres, les 19e et 20e jours.

On pourrait expliquer ces variations des couvaisons et de leur durée par les circonstances où se trouvent les oiseaux femelles, lorsqu'ils remplissent cette fonction, sur-tout par l'inégalité de la chaleur; et, dans ce cas, on n'en conclurait rien pour les naissances tardives des oiseaux. Mais il paraît qu'il existe aussi des différences dans l'éclosement des œufs soumis à une même température. M. Geoffroy, notre collègue, que j'ai consulté sur ce qui se passait à cet égard en Égypte, où l'on fait éclore à-la-fois dans un four jusqu'à 20,000 œufs, m'a rapporté la pratique usitée dans ces contrées; on peut en tirer des conséquences analogues aux précédentes. L'apparition des poulets, dit M. Geoffroy, a lieu *successivement;* et ce fait est si bien connu des gens du pays, qu'ils règlent là-dessus leur conduite comme commerçans. Le particulier qui fait couver ensemble un grand nombre d'œufs, ne prend aucune précaution pour nourrir les poulets; il les vend tous, aussitôt après leur éclosement. Il ramasse d'abord les premiers nés, les met dans une manne, et va les vendre lui-même. Il revient ensuite pour prendre ceux qui sont nés pendant son absence. Il arrive un moment, et c'est ordinairement au milieu des 30 heures de l'éclosement, où le nombre est si grand, que, ne pouvant suffire à les aller vendre, il amène chez lui des marchands regrattiers, qui les achètent et les emportent.

Je n'ai point formé de tableaux pour les ânesses, les fe-

melles buffles, et la chienne, parce que j'ai réuni trop peu de gestations sur ces animaux; mais j'en ai formé sur quelques couvaisons d'oiseaux.

(*Voyez* le 7e tableau et les suivans.)

CONSÉQUENCES

A TIRER DE TOUT CE QUI PRÉCÈDE.

Il est prouvé par les faits que je viens d'exposer, que la gestation, considérée dans les femelles de sept genres d'animaux domestiques, n'a point de terme fixe; qu'elle est susceptible de varier; qu'elle s'étend quelquefois très-loin, et au-delà de ce qu'on croit vulgairement; qu'il y a des accouchemens précoces, qu'il y en a de tardifs; qu'on ne peut se refuser d'admettre des écarts; que la même chose s'observe dans la couvaison des oiseaux; que cependant enfin on peut déterminer la durée ordinaire et les extrêmes de cette fonction dans les individus.

Je bornerais ici mon travail, que je croirais avoir suffisamment éclairci une circonstance intéressante de la physiologie animale, parce qu'il ne s'agissait que de rassembler un grand nombre de gestations et de couvaisons. Mais je ferai plus, je démontrerai, au moins à l'égard des quadrupèdes ci-dessus désignés, que l'âge, la constitution et le régime n'influent en rien sur les prolongations. A l'appui de cette assertion, je citerai des exemples extraits de mes notes.

1°. Relativement à l'âge : une vache de onze ans a mis bas au 247e jour; une de treize, au 306e; une génisse ayant quinze mois au moment de la monte, a donné son veau au 277e; et une ayant dix-huit mois, aussi au moment de la

monte, a donné le sien au 303e. Une jument de onze ans a pouliné au 327e jour; et une de huit ans, au 408e. Dans les truies, la durée de la gestation n'a pas été en raison de l'âge. Voilà ce qui constate que l'âge des femelles n'a point d'influence. L'âge des mâles n'en a pas davantage. Des taureaux de vingt-deux mois ont formé des veaux qui sont nés aux 290e et 297e jours; tandis qu'il en est né un au 296e, après l'accouplement d'une vache avec un taureau de six ans. Ces exemples me paraissent devoir suffire.

2° Relativement à la constitution des individus : on ne peut juger de la constitution d'un animal que par son état apparent. On ne prétendra pas sans doute que la faiblesse et la maladie donnent lieu à la prolongation des gestations: il me semble, au contraire, que ces circonstances sont propres à les accélérer : c'est ainsi que le fruit d'un arbre qui souffre se décolle et tombe plus tôt que celui d'un arbre vigoureux. Au surplus, des femelles jeunes et des femelles âgées, n'importe de quelle robe, ont mis bas à des époques prolongées de gestation : on a obtenu, par le moyen de taureaux et de chevaux étalons, quels qu'ils aient eté, des productions précoces et de tardives. D'ailleurs, une femelle n'accouche presque jamais deux fois au même terme : une truie, après une gestation de 112 jours, en a eu une de 114. Quelquefois, dans la vache, la variation est de 13 jours. Des veaux, nés aux 237e, 241e, 243e, 244e, étaient forts; tandis que d'autres, nés aux 291e, 292e, 294e et 295e, se sont trouvés faibles et de peu de poids : à moins donc de supposer que la constitution physiologique change tous les ans, on ne peut l'admettre comme cause de précocité ou de retard dans l'accouchement.

3° Relativement au régime : quand on sait qu'il y a des gestations prolongées dans des pays très-distans les uns des autres, on ne croit pas que la manière de nourrir et de conduire les animaux y ait quelque part. Dix vaches, suivant mes tableaux, ont vélé après 300 jours, ou dix mois, sans compter celles qui ont approché de ce terme, et cela dans les départemens du Loiret, de la Corrèze, du Calvados, de Seine-et-Oise. Parmi les jumens saillies une fois seulement, et par conséquent celles sur lesquelles on doit le plus compter, il y en a eu quinze qui ont accouché au-delà de 361 jours, dans les départemens de la Meuse, de la Meurthe et du Piémont. Ces gestations ont eu lieu chez différens particuliers, où la nourriture n'a pu être la même, quant à la quantité et à la qualité; la manière dont ces animaux ont été conduits et soignés, a dû nécessairement aussi varier. On en peut dire autant des oiseaux. Par contre, des jumens appartenantes à un propriétaire ont été saillies le même jour, 26 avril, par les différens étalons du haras de Limoges : l'une a porté 340 jours; une autre, 351; une autre, 363; une autre, 365. La différence du premier au quatrième accouchement est de 25 jours. Il est plus que probable cependant que le régime de ces quatre jumens a été le même; il est certain que celui des étalons l'a été. (1)

Puisque les prolongations dans la gestation ne sauraient être attribuées ni à l'âge, ni à la constitution, ni au régime, il faut voir si on ne pourrait leur trouver d'autres causes, et ce qu'on doit penser de quelques opinions émises à ce sujet.

---

(1) Ce fait, tiré des registres du haras de Limoges, m'a été communiqué par M. Pradier, vétérinaire de cette ville.

Les femelles du taureau, du buffle, du cheval, du bélier, du porc, du lapin, et celles des oiseaux, éprouvent toutes des retards. La différence du genre n'y contribue en rien; mais on a imaginé que celle de la race pourrait y influer. On s'est trompé. Deux vaches de la race sans cornes et de celle de Suisse ont porté 291 jours; une de la Romagne a vélé au 298e, et une au 301e. Dans d'autres races, telles que les Brabançonnes, les Livarotes et les communes des environs de Paris, quelques-unes ont prolongé aussi loin leurs gestations. D'une vache couverte par un taureau suisse, il est issu un veau au 300e jour. Une autre, couverte par un taureau de la Romagne, a vélé au 294e. Une troisième, enfin, couverte par un taureau de la race sans cornes, a donné son veau au 291e. On rencontrerait également des prolongations dans les autres races de quadrupèdes, et dans les incubations des oiseaux.

On dira que c'est le volume et la force du fœtus qui produisent ces anomalies. A cela je réponds, d'abord, qu'ils en seraient plutôt l'effet que la cause; et je prouve qu'on ne saurait par là expliquer le phénomène de la prolongation. Le contraire même est démontré par les faits suivans : des veaux faibles sont nés au 291e, 292e, 294e, 295e jour; savoir, deux de mères de quatre ans, un d'une mère de huit ans, et un d'une mère de dix ans; un veau du poids de trente-une livres est né au 270e, et un de vingt-neuf livres au 273e. Des jumens ont mis bas des poulains faibles, au 371e et au 370e, et de bien étoffés et gros, au 318e, 320e, 325e, etc.

Suivant quelques personnes, cela dépend de la saison; pas davantage. Il y a de longues gestations à quelques époques de l'année que les femelles mettent bas. Les exemples en seraient faciles à citer, car ils sont en grand nombre sur mes notes.

On n'imaginera pas sans doute que le sexe des petits y fasse

quelque chose; je certifierais que des veaux mâles et femelles sont nés indistinctement au-delà de 270 jours, et même au-delà de 300, et des poulains et pouliches au-delà de 330 et de 360.

Je ne m'occuperai pas à répondre à ceux qui font dépendre des phases de la lune, les retards ou prolongations de gestations.

Un observateur croit avoir remarqué que la durée de la gestation, dans les femelles des animaux, était égale à neuf fois l'intervalle qui sépare le retour des chaleurs. Mais, pour faire de ceci une vérité, il faudrait des données plus positives et plus variées.

En écartant tout ce qu'on a allégué jusqu'ici pour rendre raison des longues gestations, je desirerais mettre d'autres causes à la place, et en indiquer de certaines. Mais il est des cas où l'on assurera bien qu'une chose n'est pas telle qu'on la croit, sans pouvoir déterminer ce qu'elle est. Les physiologistes ne manqueront pas de dire que les variations et les anomalies qui existent, d'après ce qui précède, dans une des fonctions animales, sont l'effet du plus ou moins d'extensibilité des parois de la matrice; extensibilité qui n'est point au même degré dans tous les individus et dans toutes les gestations. Mais où conduira cette explication? qu'apprendra-t-elle? Il me semble qu'il vaut mieux se contenter des conséquences directes qui dérivent des faits ci-dessus exposés, et que j'ai déduites avant de discuter les causes.

Resterait à faire l'application de ces conséquences à un autre ordre d'individus. Mais je laisse cette tâche aux hommes plus éclairés que moi dans les sciences médicales. Je ne m'étais proposé que de réunir un grand nombre d'observations exactes, et propres à éclaircir une question douteuse. Mon but est atteint, si j'ai pu y parvenir.

Ier TABLEAU.

Vaches.

	NOMBRE DE VACHES.	DURÉE DE LA GESTATION. MOIS.		JOURS.	TOTAL DES JOURS.
Termes les plus faibles.	1.	8.	»	240.	240.
	1.	8.	4.	244.	244.
	1.	8.	7.	247.	247.
	1.	8.	13.	253.	253.
	1.	8.	17.	257.	257.
	3.	8.	18.	258.	774.
	1.	8.	19.	259.	259.
	1.	8.	20.	260.	260.
	2.	8.	21.	261.	522.
	1.	8.	22.	262.	262.
	1.	8.	23.	263.	263.
	3.	8.	26.	266.	798.
	1.	8.	27.	267.	267.
	2.	8.	28.	268.	536.
	1.	9.	»	269.	269.
	21.				5451.
	259 $\frac{1}{2}$.				
Termes les plus ordinaires.	12.	9.	»	270.	3240.
	7.	9.	1.	271.	1897.
	18.	9.	2.	272.	4896.
	37.				10033.

NOMBRE DE VACHES.	DURÉE DE LA GESTATION.		TOTAL DES JOURS.
	MOIS.	JOURS.	
D'autre part..... 37.			10033.
10.	9. 3.	273.	2730.
18.	9. 4.	274.	4932.
12.	9. 5.	275.	3300.
20.	9. 6.	276.	5520.
33.	9. 7.	277.	9141.
27.	9. 8.	278.	7506.
29.	9. 9.	279.	8091.
27.	9. 10.	280.	7560.
38.	9. 11.	281.	10678.
29.	9. 12.	282.	8178.
22.	9. 13.	283.	6226.
32.	9. 14.	284.	9088.
22.	9. 15.	285.	6270.
35.	9. 16.	286.	10010.
24.	9. 17.	287.	6888.
23.	9. 18.	288.	6624.
19.	9. 19.	289.	5491.
19.	9. 20.	290.	5510.
14.	9. 21.	291.	4074.
12.	9. 22.	292.	3504.
9.	9. 23.	293.	2637.
9.	9. 24.	294.	2646.
8.	9. 25.	295.	2360.
3.	9. 26.	296.	888.
3.	9. 27.	297.	891.
534.			150776.

	NOMBRE DE VACHES.	DURÉE DE LA GESTATION. MOIS.	JOURS.	TOTAL DES JOURS.
D'autre part. . .	534.			150776.
	6.	9. 28.	298.	1788.
	4.	9. 29.	299.	1196.
	544.			153760.
		282 $\frac{11}{17}$.		
Termes les plus forts.	1.	10. »	300.	300.
	2.	10. 1.	301.	602.
	1.	10. 2.	302.	302.
	1.	10. 4.	304.	304.
	2.	10. 6.	306.	612.
	1.	10. 7.	307.	307.
	1.	10. 9.	309.	309.
	1.	10. 21.	321.	321.
	10.			3057.
		306.		

IIe TABLEAU.

Jumens saillies une seule fois.

	NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION. MOIS.	JOURS.	TOTAL DES JOURS.
Termes les plus faibles.	1.	9. 17.	287.	287.
	1.	10. 4.	304.	304.
	2.	10. 15.	315.	630.
	1.	10. 17.	317.	317.
	1.	10. 20.	320.	320.
	1.	10. 21.	321.	321.
	2.	10. 23.	323.	646.
	1.	10. 24.	324.	324.
	1.	10. 25.	325.	325.
	2.	10. 26.	326.	652.
	4.	10. 27.	327.	1308.
	2.	10. 28.	328.	656.
	4.	10. 29.	329.	1316.
	23.			7406.
		322.		
Termes les plus ordinaires.	5.	11. »	330.	1650.
	8.	11. 1.	331.	2648.
	7.	11. 2.	332.	2324.
	12.	11. 3.	333.	3996.
	32.			10618.

NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION.		TOTAL DES JOURS.
	MOIS.	JOURS.	
D'autre part..... 32.			10618.
12.	11. 4.	334.	4008.
15.	11. 5.	335.	5025.
9.	11. 6.	336.	3024.
7.	11. 7.	337.	2359.
10.	11. 8.	338.	3380.
11.	11. 9.	339.	3729.
11.	11. 10.	340.	3740.
9.	11. 11.	341.	3069.
9.	11. 12.	342.	3078.
7.	11. 13.	343.	3401.
9.	11. 14.	344.	3096.
8.	11. 15.	345.	2760.
22.	11. 16.	346.	7612.
5.	11. 17.	347.	1735.
6.	11. 18.	348.	2088.
7.	11. 19.	349.	2443.
5.	11. 20.	350.	1750.
2.	11. 21.	351.	702.
7.	11. 22.	352.	2464.
4.	11. 23.	353.	1412.
1.	11. 24.	354.	354.
5.	11. 25.	355.	1775.
1.	11. 26.	356.	356.
7.	11. 27.	357.	2499.
221.			76477.

	NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION.		TOTAL DES JOURS.
		MOIS.	JOURS.	
D'autre part...	121.			76477.
	2.	11. 28.	358.	716.
	3.	11. 29.	359.	1077.
	226.			78270.
		346 $\frac{1}{3}$.		
Termes les plus forts.	4.	12. 1.	361.	1444.
	4.	12. 3.	363.	1452.
	3.	12. 4.	564.	1092.
	3.	12. 5.	365.	1095.
	4.	12. 7.	367.	1468.
	1.	12. 9.	369.	369.
	1.	12. 13.	373.	373.
	1.	12. 17.	377.	377.
	1.	12. 22.	382.	382.
	1.	12. 25.	385.	385.
	2.	12. 28.	388.	388.
	1.	13. 1.	391.	391.
	1.	13. 18.	408.	408.
	1.	13. 29.	419.	419.
	28.			10443.
		372 $\frac{4}{7}$.		

IIIe TABLEAU.

Jumens saillies plusieurs fois.

	NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION. MOIS.	JOURS.	TOTAL DES JOURS.
Termes les plus faibles.	1.	9. 20.	290.	290.
	1.	10. 6.	306.	306.
	1.	10. 17.	317.	317.
	2.	10. 18.	318.	636.
	3.	10. 19.	319.	957.
	3.	10. 20.	320.	960.
	4.	10. 21.	321.	1284.
	1.	10. 22.	322.	322.
	1.	10. 23.	323.	323.
	3.	10. 24.	324.	972.
	1.	10. 25.	325.	325.
	2.	10. 27.	327.	654.
	3.	10. 28.	328.	984.
	2.	10. 29.	329.	658.
	28.			8988.
		321.		
Termes les plus ordinaires.	6.	11. »	330.	1980.
	7.	11. 1.	331.	2317.
	8.	11. 2.	332.	2656.
	21.			6953.

NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION.		TOTAL DES JOURS.
	MOIS.	JOURS.	
Ci-contre....... 21.			6953.
9.	11. 3.	333.	2997.
4.	11. 4.	334.	1336.
3.	11. 5.	335.	1005.
4.	11. 6.	336.	1344.
5.	11. 7.	337.	1685.
9.	11. 8.	338.	3042.
4.	11. 9.	339.	1356.
4.	11. 10.	340.	1360.
4.	11. 11.	341.	1364.
8.	11. 12.	342.	2736.
6.	11. 13.	343.	2058.
9.	11. 14.	344.	3096.
2.	11. 15.	345.	690.
7.	11. 16.	346.	2422.
5.	11. 17.	347.	1815.
4.	11. 18.	348.	1392.
1.	11. 19.	349.	349.
1.	11. 20.	350.	350.
1.	11. 21.	351.	351.
5.	11. 22.	352.	1760.
1.	11. 23.	353.	353.
5.	11. 25.	355.	1775.
1.	11. 26.	356.	356.
2.	21. 27.	357.	714.
125.			42659.

	NOMBRE DE JUMENS.	DURÉE DE LA GESTATION. MOIS.	JOURS.	TOTAL DES JOURS.
D'autre part. . .	125.			42659.
	1.	11. 28.	358.	358.
	2.	11. 29.	359.	718.
	128.			43735.
		341 $\frac{2}{8}$.		
Termes les plus forts.	1.	12. 2.	362.	362.
	1.	12. 6.	366.	366.
	2.	12. 7.	367.	734.
	1.	12. 8.	368.	368.
	3.	12. 9.	369.	1107.
	1.	12. 10.	370.	370.
	1.	12. 11.	371.	371.
	1.	12. 15.	375.	375.
	1.	12. 16.	376.	376.
	2.	12. 17.	377.	754.
	14.			5183.
		370 $\frac{3}{14}$.		

IVe TABLEAU.

Brebis.

NOMBRE DE BREBIS.	DURÉE DE LA GESTATION.			TOTAL DES JOURS.
	MOIS.		JOURS.	
2.	4.	26.	146.	292.
15.	4.	27.	147.	2205.
36.	4.	28.	148.	5328.
87.	4.	29.	149.	12963.
142.	5.	»	150.	21300.
175.	5.	1.	151.	26425.
183.	5.	2.	152.	27816.
176.	5.	3.	153.	26928.
60.	5.	4.	154.	9240.
24.	5.	5.	155.	3720.
7.	5.	6.	156.	1092.
5.	5.	7.	157.	785.
912.				138094.
		151 $\frac{1}{2}$.		

Ve TABLEAU.

Truies.

NOMBRE DE TRUIES.	DURÉE DE LA GESTATION.		TOTAL DES JOURS.
	MOIS.	JOURS.	
3.	3. 19.	109.	327.
1.	3. 20.	110.	110.
3.	3. 22.	112.	336.
5.	3. 23.	113.	565.
3.	3. 24.	114.	342.
2.	3. 27.	117.	234.
2.	3. 29.	119.	238.
3.	4. »	120.	360.
1.	4. 1.	121.	121.
1.	4. 3.	123.	123.
1.	4. 13.	133.	133.
25.			2889.
115 $\frac{1}{2}$.			

VIe TABLEAU.

Femelles du lapin.

QUANTITÉS DE MÈRES OU DE GESTATIONS.	DURÉE DES GESTATIONS.
	jours.
2 ont porté chacune	27.
1	28.
2	28 $\frac{1}{2}$.
6	29.
4	29 $\frac{1}{2}$.
57	30.
25	30 $\frac{1}{2}$.
22	31.
17	31 $\frac{1}{2}$.
8	32.
9	32 $\frac{1}{2}$.
6	33.
1	34.
1	35.
TOTAL... 161.	5055.
31 jours $\frac{1}{3}$.	

VII[e] TABLEAU.

Dindes ayant couvé des œufs de poule.

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
		jours.	jours.		
1.	30.	20.	3.	12.	1° Durée des couvaisons, 17 à 27 jours. 2° Latitude, 5 jours. 3° Intervalle de temps entre les premiers et les derniers nés, 3 jours. 4° Le nombre des œufs non fécondés est à celui des œufs couvés, comme 1 est à 4.
2.	20.	19.	1.	0	
3.	20.	17.	1.	9.	
4.	20.	22.	1.	10.	
5.	10.	27 (*)	1.	4.	

(*) Cette dinde couvait en même temps dix œufs de dinde ; tous ces derniers se sont trouvés clairs.

VIII[e] TABLEAU.

Dindes ayant couvé des œufs de canne.

1.	20.	26.	1.	0	1° Durée de la couvaison, 27 jours. 2° Latitude, 1 jour. 3° Intervalle entre la naissance des petits, 2 jours. 4° Le nombre des œufs non fécondés a été à celui des œufs couvés, comme 1 est à 3.
2.	20.	26.	1.	4.	
3.	20.	27.	2.	15.	

IXe TABLEAU.

Dindes ayant couvé des œufs de dinde.

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
1.	20.	26.	1.	5.	1° Durée de la couvaison, de 26 à 29 jours. 2° Latitude, 3 jours. 3° Intervalle de temps entre les premiers et les derniers nés, 3 jours. 4° Le nombre des œufs fécondés est à celui des œufs couvés, comme 1 est à 2.
2.	20.	26.	2.	4.	
3.	20.	27.	1.	5.	
4.	20.	27.	1.	6.	
5.	20.	28.	1.	10.	
6.	20.	29.	1.	12.	
7.	20.	29.	1.	12.	
8.	15.	28, 29 et 30.	2.	5.	
9.	12.	»	1.	3.	

Xe TABLEAU.

Poules ayant couvé des œufs de canne.

1.	12.	26.	1.	0	1° Durée de la couvaison, 26 à 34 jours. 2° Latitude, 8 jours. 3° Intervalle de temps entre les premiers et les derniers nés, 8 jours. 4° Le nombre des œufs non fécondés
2.	12.	26.	1.	2.	
3.	15.	26.	1.	2.	
4.	12.	26.	1.	1.	

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
5.	12.	26.	1.	6.	a été à celui des œufs couvés, comme 1 est à 3.
6.	14.	27.	1.	8.	De 3 poules couvant des œufs de canne de Barbarie, 2 ont été 33 jours et une 34 jours.
7.	10.	26.	1.	7.	Une canne de Barbarie a couvé 36 jours : sur 13 œufs 10 sont venus à bien; 3 étaient morts dans la coquille.
8.	15.	28.	1.	6.	
9.	1.	34.	1	»	

XI[e] TABLEAU.

Poules ayant couvé des œufs de poule.

1.	12.	20.	1.	2.	1° Durée de la couvaison, 19 à 24 jours.
2.	12.	20.	1.	3.	2° Latitude, 5 jours.
3.	12.	24.	1.	5.	3° Intervalle de temps entre les premiers et les derniers nés, 2 jours.
4.	12.	18.	2.	5.	4° Le nombre des œufs non fécondés a été à celui des œufs couvés, comme 1 est à 3.
5.	12.	24.	1.	4.	Une poule (à Chatou) a fait, en une année, 3 couvées, dont une a commencé le 10 décembre, sans que ses œufs se soient refroidis : 4 sont éclos le 30 décembre;
6.	15.	19.	1.	6.	
7.	15.	20.	1.	6.	
8.	15.	20.	1.	11.	
9.	15.	21.	1.	5.	

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
10.	15.	24.	1.	5.	4 le 31, et 4 le 1er janvier; 2 ont été écrasés, et 1 non fécondé. L'incubation a été
11.	13.	21.	0	5.	de 20, 21 et 22 jours. On n'a pu élever
12.	13.	20.	0	2.	de ces poulets que 4; le froid a fait périr
13.	15.	24.	2.	6.	les autres. Chez la même personne qui m'a communiqué ce fait, sur 10 poules
14.	15.	19, et 20.	1.	4.	couveuses 8 ont été 21 jours; et 2, 19 et 20 jours.

Nota. On a mis sous une poule, le 12 juin, 13 œufs. Le 1er juillet, il en est éclos un, à midi; le 2 au matin, 8 étaient éclos; les autres se sont trouvés clairs. Il y a eu 12 heures de différence du 1er au 8e.

La pintade, qui pond jusqu'à 112 œufs, couve ordinairement 30 jours. On a vu des pintadeaux adoptés par une poule.

Quelquefois, dans les œufs qui ne réussissent pas à la couvaison, les germes cependant paraissent fécondés : on les trouve à divers degrés de développement; ce qui suppose que quelque accident les a fait périr. Dans un de ces œufs, le petit était entièrement formé. Une poule avait dans son intérieur un œuf dont la coquille était telle qu'elle est hors du corps.

XIIe TABLEAU.

Canne commune ayant couvé des œufs de canne commune.

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
1.	15.	32.	2.	2.	1° Durée de la couvaison, 28 à 32 jours.
2.	11.	28, et 29.	1.	1.	2° Latitude, 3 jours.
					3° Intervalle entre la naissance des petits, 1 jour.
					4° Le nombre des œufs non fécondés a été à celui des œufs couvés, comme 11 est à 10.

Nota. On a vu plus haut que les œufs de canne de Barbarie éclosaient aux 35e et 36e jours, c'est-à-dire 4 à 6 jours plus tard que ceux de la canne commune.

Une canne commune, dans la basse-cour du haras du Pin, pondait tous les jours un œuf bien conditionné; elle s'est mise ensuite à faire, tous les 2 jours, 2 œufs *hardélés*, c'est-à-dire sans coquille; si elle n'en pondait qu'un, il était gros comme celui d'une dinde, et avait deux jaunes.

XIIIe TABLEAU.

Oie commune ayant couvé des œufs d'oie.

1.	12.	jours. 30, et 31.	1.	»	1° Durée de la couvaison, 29 à 33 jours.
					2° Latitude, 4 jours.
2.	12.	29.	0	2.	3° Intervalle entre la naissance des petits, 2 jours.

NUMÉROS.	QUANTITÉS d'œufs couvés.	DURÉE de la couvaison.	INTERVALLE DE TEMPS entre les premiers et les derniers nés.	NOMBRE d'œufs non fécondés.	OBSERVATIONS ET RÉSUMÉ.
3.	12.	jours. 31, et 32.	1.	3.	4° Le nombre des œufs non fécondés est aux fécondés, comme 15 est à 13.
4.	15.	31, 32, et 33.	2.	2.	

Nota. De 15 œufs donnés à une oie, 9 sont éclos; 2 petits sont morts avant d'éclorre; 1 n'a pas été fécondé. De 12 autres, 7 sont éclos, 2 morts dans la coquille, et 2 non fécondés. Dans ces deux cas, on n'a point noté la durée de l'incubation.

XIVe TABLEAU.

Pigeonnes.

1.	2.	17, et 18.	1.	»	1° Durée de la couvaison, 17 à 20 jours. 2° Latitude, de 2 à 3 jours. 3° Intervalle, un jour, ou quelques heures. 4° Tous les œufs ont été fécondés.
2.	2.	20.	quelques heures.	»	

Nota. Les femelles du pigeon pondent ordinairement 2 œufs, dont un mâle et l'autre femelle; quelquefois les deux sont du même sexe. On a vu deux sœurs femelles faire ensemble 4 couvées dans le même nid, ayant été

couvertes par deux mâles, dont chacun avait en outre sa femelle. Elles couvaient tour-à-tour; ensuite elles se sont séparées, ayant trouvé dans la volière un mâle pour chacune à part. (Fait arrivé à Chatou.)

Quelquefois les pigeons changent de femelles.

M. de Vanieville, qui avait à Paris une volière d'expériences, qu'il observait avec la plus grande attention, a remarqué ce qui suit :

En 20 ans, il n'a vu qu'une pigeonne pondre 3 œufs; quelquefois elle n'en pond qu'un seul, soit par indisposition, soit au renouvellement de la *grappe*, c'est-à-dire de l'ovaire. Elle met un jour d'intervalle entre les 2 œufs. La ponte se fait ordinairement de midi à 4 heures, vers les 2 heures le plus souvent. Dans la journée, le mâle et la femelle couvent alternativement; le mâle, de 10 heures à 2 : la nuit, c'est la femelle seule; les vieux mâles la relayent plus souvent que les jeunes.

L'incubation est de 18 jours, à dater de la ponte du 2e œuf, quelquefois de moins ou de plus. Les pigeons se mettent bien sur le 1er œuf pondu, mais pour le garder; ils ne s'appesantissent pas dessus. La couvaison ne commence qu'après la ponte du 2e œuf; le 2e œuf s'ouvre presqu'en même temps que le 1er.

XVe TABLEAU.

Couvaisons de différentes femelles d'oiseaux du Jardin du Roi, à Paris.

M. Frédéric Cuvier a bien voulu me faire passer des notes, qui, n'étant pas aussi complètes que les miennes, ne peuvent être rangées de la même manière. Le point principal a été omis; savoir, l'intervalle entre les éclosemens des œufs de chaque couvée. M. Frédéric Cuvier convient qu'on n'examinait au Jardin du Roi les œufs, que le jour où l'on pensait qu'ils éclosaient. Au reste, l'exposé qui va suivre, apprendra, au moins, que dans la couvaison des

mêmes espèces d'oiseaux, il y a plus ou moins de prolongation; ce qui confirme en partie les observations précédentes, faites avec exactitude et détails.

OISEAUX.	DURÉE D'INCUBATION DANS 24 INDIVIDUS.
	jours.
Oie commune	31.
Oie commune (2 ans)	30.
Oie commune (2 ans)	30.
Oie commune (2 ans)	31.
Oie commune (2 ans)	30.
Oie de Hollande	31.
Canard à bec courbe	32.
Canard à bec courbe	30.
Canard polonais	32.
Canard de la Caroline	30.
Canard de la Caroline	31.
Cygne (de 6 ans)	33.
Cygne	33 et 34.
Cygne	33.
Paon	29.
Paon	26.
Faisan argenté (de 4 ans)	25.
Faisan argenté	26.

OISEAUX.	DURÉE D'INCUBATION DANS 24 INDIVIDUS.
	jours.
Faisan argenté	25.
Faisan doré	22.
Faisan doré	24.
Faisan doré	22.
Faisan doré	22.
Poule de soie	22.

Nota. Une serine verte a pondu un œuf un jour, et un le lendemain ; un petit est éclos un jour, et un le lendemain. Dans une seconde couvée d'un seul œuf, le petit est venu le 14e jour.

On voit, par ce dernier tableau, que des femelles d'oiseaux de même genre, telles que celles des canards, des oies, des cygnes, des faisans, des paons, de races communes ou étrangères, ont aussi présenté quelques variations dans leurs incubations. On ne peut méconnaître dans les résultats de toutes ces recherches un accord de la nature, pour ne rien établir de fixe dans la durée des incubations, comme dans celle des gestations.

ERRATA.

Page 7, ligne 5e (*note*), au lieu de *Marclay*, lisez : *Marcelay*.

Page 8, ligne 21e, au lieu de *y compris le* 21e, lisez : *y compris le* 321e.

Page 9, ligne 19e, après le mot *mois* mettez une virgule.

Page 10, ligne 10e, au lieu de 377e, 77 *jours*, lisez : 377e, 87 *jours*.

Page 11, dernier alinéa, ligne 21e et suivantes, jusqu'aux mots *Voyez le* 4e *tableau*, supprimez tout et substituez ceci : *Les observations sur les brebis présentent plus d'exemples de gestations précoces, car il y en a* 282 *sur* 912 *; c'est environ un tiers ; tandis qu'on n'en compte que* 51 *sur* 447 *jumens, tant de celles qui ont été saillies une fois, que de celles qui l'ont été plusieurs fois : c'est un huitième ; et* 21 *sur* 570 *vaches, c'est-à-dire, un vingt-huitième.*